

Muriel Frisch, Université de Reims Champagne-Ardenne

La didactique de l'Information-Documentation en France comme ressource pour l'enseignement : une histoire et une « épistémologie plurielle »

Abstract

Information-Documentation didactic in France as teaching resources: an history and a “plural epistemology”. This text is based on our research Information-Documentation didactic. It focuses on the epistemological and historical dimensions developed in our Habilitation Thesis (2016) and uses a review of the literature. This paper is thus going to be organized into four parts: characterization of what we call a “plural epistemology”; origins and history of Documentation-Information training in Education; neighboring fields, complementary and identification of trends, paradigms and models dominant; documentary culture, Information-Documentation didactic and link with teaching of history.

Une version longue de cet article est disponible sur : www.alphil.com

FRISCH Muriel, « La didactique de l'Information-Documentation en France comme ressource pour l'enseignement : une histoire et une “épistémologie plurielle” », in *Didactica Historica* 4/2018, p. 87-91.

Introduction

La Documentation dans le milieu de l'Éducation s'est construite à la jonction d'influences multiples, en référence à des disciplines, à des pratiques variées et à une activité professionnelle composite. Nos travaux appréhendent les évolutions pour une didactique de l'Information-Documentation, sans occulter la genèse historique des savoirs, sans renoncer à considérer le sens heuristique du questionnement, sans oublier les problèmes qui fondent les questions de recherche, en tenant compte des renouvellements théoriques ainsi que dans les pratiques.

Ce texte s'appuie sur les recherches que nous menons en didactique de l'Information-Documentation. Il se focalise sur la dimension historique et épistémologique développée entre autres dans notre mémoire de synthèse d'Habilitation à diriger des recherches (2016)¹ et utilise la revue de littérature. Dans cette communication, nous posons la question du positionnement de l'Information-Documentation par rapport à une histoire et à une forme « d'épistémologie plurielle ». Nous organisons cet article autour de quatre parties : premièrement, la caractérisation de ce que nous appelons une « épistémologie plurielle » ; deuxièmement, les origines et l'histoire de la formation à l'Information-Documentation dans le milieu de l'Éducation ; troisièmement, des domaines voisins, complémentaires et l'identification de paradigmes,

¹ FRISCH Muriel, *Didactique de l'Information-Documentation et développement d'une posture de recherche : Émergences-Cheminements-Constructions de savoirs et didactiques pour l'Éducation. L'apprentissage et la formation, dans les métiers de l'humain et en intelligence collective*, UHA: Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme national d'Habilitation à diriger des recherches, sous la direction du professeur Loïc Chalmel, obtention le 13 mai 2016.

de courants et de modèles dominants; quatrième-ment, la culture documentaire, la didactique de l'Information-Documentation et lien avec l'enseignement de l'histoire.

Ce que nous appelons une « épistémologie plurielle »

Nous parlons de « épistémologie plurielle » dans le sens où l'Information-Documentation convoque des traditions épistémologiques différentes et des registres de savoirs pour une épistémologie documentaire multiple en se référant à des sources, des théories, des modèles et des influences variés, dans des contextes d'intervention différents. Parmi les contextes d'intervention possibles pour exercer des compétences informationnelles et documentaires, il y a celui de l'éducation.

Origines et histoire de la formation à l'Information-Documentation dans le milieu de l'éducation

C'est le mouvement de l'Éducation nouvelle qui est aux sources de la réforme des lycées jusque dans les années 1950 en fédérant diverses doctrines et mouvements pédagogiques qui l'animent dès les années de l'entre-deux-guerres (Chapron, 2015)². Des années 1970 aux années 1980, nous assistons à une dynamique de rénovation avec notamment « *le Module 3* »³ placé sous la coordination de Brigitte Chevalier. L'ancrage dans le milieu éducatif de l'Information-Documentation s'effectue par rapport à des méthodes puis à des formes de pédagogies innovantes. Dans les années 1990, un autre tournant est amorcé, avec la création du Capes de sciences et techniques documentaires, dans le contexte de la première loi d'orientation Jospin (arrêté publié au JO du 8 juillet 1989). On

privilégie une aide méthodologique pour lutter contre les difficultés scolaires et on passe d'une logique de programme à une logique de projet. La diffusion de nouvelles approches pédagogiques est liée à la prise en compte des évolutions technologiques et à la mise en place de nouveaux dispositifs qui ne cesseront de se multiplier : Travaux Personnels Encadrés (TPE) en lycées, travaux croisés et interdisciplinarité en collèges, Projets Pluridisciplinaires à Caractères Professionnels (PPCP) dans les lycées professionnels...

Le débat reprend aujourd'hui autour de la mise en œuvre des Enseignements et Pratiques Interdisciplinaires⁴ (EPI) dans le cadre de la réforme des collèges pour les élèves du cycle 4.

Des domaines voisins, complémentaires et l'identification de paradigmes, de courants et de modèles dominants

Concernant ce volet de l'épistémologie scientifique, il existe un champ de domaines voisins : Information, Documentation, Communication, Technologie, Informatique et Numérique, qui ont chacun leurs caractéristiques. Aucun n'est réductible à l'autre. On peut parler des entrées reliées et spécifiques : « Information-Documentation » ; « Information-Communication » ; « Information-Médias » ; « Information-Numérique ». Ces domaines distincts et complémentaires génèrent différents paradigmes, courants, modèles dominants en recherche susceptibles d'influencer la compréhension de ce qui fonde les connaissances en Information-Documentation.

D'un paradigme de la maîtrise à la culture de l'information, *literacy* et *transliteracy*

Les assises nationales pour l'éducation à l'information⁵ ont insisté sur : « *un renversement de*

² CHAPRON Françoise, *De la pédagogie du document au curriculum en Information-Documentation. Dynamiques et résistances*, Septembre, 2015, Disponible à l'adresse : http://www.congres2015.fadben.asso.fr/IMG/pdf/de_la_pedagogie.pdf

³ PERETTI André de, CHEVALIER Brigitte (Coord.), *Module III. Utilisation des ressources documentaires et conseils méthodologiques*, INRP, 1983, non publié.

⁴ Voir sur le site du ministère Disponible à l'adresse : <http://eduscol.education.fr/cid99750/epi.html> (Consulté le 7 septembre 2016).

⁵ Assises nationales pour l'éducation à l'information, « *Éducation à l'information et à la documentation. Clés pour la réussite, de la maternelle à l'université* », 11-12 mars 2003, URFIST de Paris, 2004 [en ligne], <http://www.ext.upmc.fr/urfist/Assises/Ass-index.htm>

«posture», celui de penser culture de l'information plutôt que «maîtrise de l'information» (Chapron, 2006). Venue de l'industrie, c'est dans le monde des bibliothèques anglo-saxonnes que «l'information literacy» a pris corps et s'est imposée. Dès les premières définitions (années 1980), la dimension éducative est présente : listage de ce que doit faire une «information literate person», puis des contenus à transmettre ; le concept de «littératie», emprunté aux sciences de l'éducation, a été repris et décliné en «littératie informationnelle» par les SIC qui l'étudient avec leur regard propre, leurs théories, leurs concepts⁶.

Les synonymes français les plus répandus pendant un temps avec l'entrée «Information Literacy» sont : «culture de l'information», «culture informationnelle» et «usage de l'information». Selon l'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE), la littéracie est «l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et capacités»⁷. Dans la littérature scientifique, nous lisons aussi la terminologie «translittératie». La définition utilisée est souvent celle de Sue Thomas (2007)⁸ : «l'habilité à lire, écrire et interagir par le biais d'une variété de plateformes, d'outils de moyens de communication, de l'iconographie à l'oralité en passant par l'écriture manuscrite, l'édition, la télé, la radio et le cinéma, jusqu'au réseaux sociaux». L'utilisation de l'expression anglophone «Information Literacy» n'intègre pas l'entrée Documentation qui pour le coup peut faire figure d'exception française. En outre, de nombreux modèles servant de référence ne sont pas à proprement parler des «modèles didactiques», c'est-à-dire qui auraient été pensés en fonction des conditions des transmissions, des médiations, des constructions et des appropriations info-documentaires du point

de vue des enseignements et des apprentissages (Frisch, 2014)⁹.

Des modèles dominants

L'«information literacy» se lit encore aujourd'hui dans certains travaux dans une approche «information behavior», expression traduite par «pratique informationnelle» (Chaudiron, Ihadjadene, 2010)¹⁰. Nous avons montré que beaucoup de modèles qui servent de référence à l'activité professionnelle d'information-documentation restent dans une logique de modèles «à étapes»¹¹, par exemple les modèles de : «la démarche documentaire» pour la formation (Chevalier, 1980), «pragmatique» de Dewey (1910), «de la recherche d'information» (Guthrie, 1988), qui repose sur les «usages et le besoin d'information» (Yves-François Le Coadic, 1997).

Culture documentaire, didactique de l'Information-Documentation et lien avec l'enseignement de l'histoire

L'entrée par la/le(s) culture(s) : «de l'information», «informationnelle», «des médias», «numérique» ne nous semble pas devoir se faire au prix de l'abandon de la «culture documentaire». Rappelons que le mot «documentation» provient du nom «document» (en latin *documentum*), dérivé du verbe latin *docere*, qui signifie instruire, faire apprendre, enseigner. Suzanne Briet (1951)¹² souligne à ce titre que «de tout temps la latinité et son héritage ont donné au mot document le sens d'enseignement ou

⁶ CHAPRON Françoise, *Culture et maîtrise de l'information*, 24 novembre, Disponible à l'adresse : <http://urfistreseau.wordpress.com/2006/11/24/culture-et-maitrise> (Consulté le 10 décembre 2007).

⁷ «Éducation à l'information», *La lettre d'information de la VST*, n° 17, avril, 2006. <http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/avril2006.htm> (Consulté le 12 juillet 2009).

⁸ SUE Thomas et al., «Transliteracy: crossing divides», *First Monday*, vol. 12, 3 décembre 2007.

⁹ FRISCH Muriel, «Les méthodes de regards croisés en formation : l'exemple d'un dispositif en information-documentation et construction collective de savoirs en recherche-action-formation», *Recherches en Didactiques*, 18, 2014, p. 57-77.

¹⁰ CHAUDIRON Stéphane, IHADJADENE Madjid, «De la recherche de l'information aux pratiques informationnelles : questions de modèles et de méthodes», *Études de communication*, n° 35, 2010, p. 13-30.

¹¹ FRISCH Muriel, «Démarches, modèles et concepts en didactique de l'information-documentation», *Tréma*, Modèles et didactiques, n° 45, 2016, p. 43-57, URL : <http://tréma.revues.org/876.p.43-57>, Journée d'étude Modèles et Didactiques à Nantes organisée par Rosine Galuzzo-Dafflon, 2016.

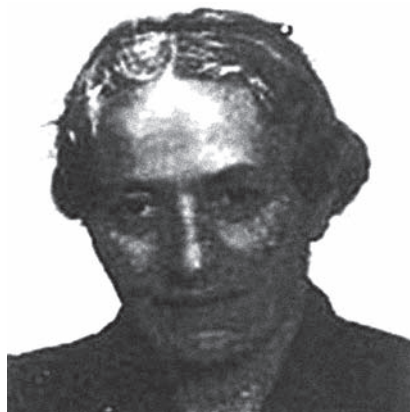
¹² BRIET Suzanne, *Qu'est-ce que la documentation?*, Paris : Édit, 1951, 48 p.

› *The lady and the antelope*

« L'antelope qui court dans les plaines d'Afrique ne peut être considérée comme un document... Mais si elle est capturée... et devient un objet d'études, on la considère alors comme un document. Elle devient une preuve physique ».



Archive 1: L'antelope devient un document.



Archive 2: Suzanne Briet une pionnière de la documentation.

de preuve» (Frisch, 2003)¹³. Dans le même temps, elle impulse une vision innovante de l'activité documentaire en contribuant à élargir la notion de document et à définir avec elle de nouvelles techniques. L'antelope comme objet d'étude, traitée devient un document¹⁴.

La « didactique de l'Information-Documentation » aujourd'hui constitue un champ de recherche qui étudie ce qui « se joue » au sein de l'activité professionnelle complexe et discipline vivante Information-Documentation, en mettant en place une éducation documentaire et informationnelle dans les métiers de l'humain (Frisch, 2014)¹⁵. Elle peut contribuer à penser des « points d'ancrage » à établir entre les objets de l'information-documentation et les autres objets disciplinaires et d'éducation.

« L'Éducation aux Médias et à l'Information » a été introduite dans les textes officiels récents¹⁶ faisant le lien entre l'information-documentation et l'éducation aux médias. La loi du 8 juillet 2013

d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République, dans son chapitre 1^{er}, pose parmi les missions de l'École de « développer les connaissances, les compétences et la culture nécessaires à l'exercice de la citoyenneté dans la société contemporaine de l'information et de la communication »¹⁷.

Dans ce contexte de mutations technologiques et sociales et de recompositions curriculaires, nous menons une étude conséquente¹⁸ sur les pratiques quotidiennes dans les établissements français. Soulignons que parmi les répondants outre les professeurs documentalistes, l'implication majoritaire des autres répondants concerne les professeurs de lettres et d'histoire-géographie. De nombreuses activités sont menées avec l'enseignement de l'histoire, à travers les notions de : documents, supports d'écrits, archives, citoyenneté.

¹³ FRISCH Muriel, *Évolutions de la documentation. Naissance d'une discipline scolaire*, Paris: L'Harmattan, 2003, 108 p., Préface de Jean-Pierre Astolfi, p. 52-53.

¹⁴ MAACK Mary, *The Lady and the Antelope: Suzanne Briet's contribution to the French Documentation Movement*, Disponible à l'adresse: <http://www.gseis.ucla.edu/faculty/maack/BrietPrePress.htm>

¹⁵ FRISCH Muriel, « Les méthodes de regards croisés en formation... », p. 57-77.

¹⁶ Loi de refondation de l'école, juillet 2013; Référentiel métier, 2013; BO n° 22, 2015.

¹⁷ L'EMI dans la loi du 8 juillet 2013, Disponible à l'adresse: <http://eduscol.education.fr/cid83623/l%19emi-dans-la-loi-de-du-8-juillet-2013-d-orientation-et-de-programmation-pour-la-refondation-de-l-ecole-de-la-republique.html> (Consulté le 10 décembre 2014).

¹⁸ Intitulée « L'éducation à l'information et aux médias (EIM) dans le contexte du web 2.0 et des réseaux: mise en cohérence des savoirs et recompositions curriculaires », projet piloté par Yolande Maury MCF en sciences de l'information et de la communication au laboratoire GERiCO (Lille). Notre corpus est constitué de 190 réponses à un questionnaire proposé sur des pratiques déclarées quel que soit le domaine en lien avec l'EMI, dans trois académies (Paris, Lille et Metz-Nancy) dans des établissements du second degré.

Conclusion

Nous proposons de considérer l'Information-Documentation comme une discipline avec sa didactique, son histoire et son « épistémologie plurielle ». Les influences multiples lui donnent sa densité. Cela n'exclut pas le fait qu'elle constitue aussi une éducation documentaire et informationnelle et qu'elle mette en œuvre des compétences interdisciplinaires et transverses. Cette approche

dans sa dimension complexe peut être conçue également comme ressources pour l'enseignement, puisque l'éducation à l'information et aux médias est aussi l'affaire de tous. Des pratiques interdisciplinaires se sont développées avec l'enseignement de l'histoire. L'Information-Documentation est ainsi appréhendée au-delà d'une approche strictement cognitive dans laquelle elle ne serait perçue que comme procédure type et supposée valable pour tous.

L'auteure

Muriel Frisch est professeure des universités en sciences de l'éducation à l'ESPÉ, Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA). Elle dirige le laboratoire Cérep (Centre d'Études et de Recherches sur les Emplois et les Professionnalisations).

Elle est responsable du réseau et projet scientifique IDEKI (Information-Innovation-Didactiques-Documentation-Education-Knowledge-Kultur-Ingénierie) et dirige la collection I. D/Emergences, cheminements et constructions de savoirs aux Éditions l'Harmattan. Elle intervient en formation auprès de publics variés en articulant ses objets de recherche à ses interventions en formation autour des entrées : didactiques, didactique de l'information-documentation, construction de la professionnalité et développement professionnel, intelligence collective, interdisciplinarité, inclusion, recherche-éducation-formation.

Muriel.frisch@univ-reims.fr

Résumé

Ce texte s'appuie sur les recherches que nous menons en didactique de l'Information-Documentation. Il se focalise sur la dimension historique et épistémologique développée entre autres dans notre mémoire de synthèse d'Habilitation à diriger des recherches (2016) et utilise la revue de littérature. Nous organisons cet article autour de quatre parties : premièrement, la caractérisation de ce que nous appelons une « épistémologie plurielle » ; deuxièmement, les origines et l'histoire de la formation à l'Information-Documentation dans le milieu de l'Éducation ; troisièmement, des domaines voisins, complémentaires et l'identification de paradigmes, de courants et de modèles dominants ; quatrièmement, la culture documentaire, la didactique de l'Information-Documentation et lien avec l'enseignement de l'histoire.